



## «On rénove, et puis...»

### Qui suis-je, que fais-je ?

A la sortie de mes études en Histoire de l'Art et Archéologie, j'ai eu la chance d'être très vite engagée à RenovaS dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine dont le volet social comprenait un travail de sensibilisation au patrimoine du quartier.

Quatre années (bien remplies) plus tard, je coordonne le volet social d'un Contrat de Quartier.

Cette mission revêt plusieurs axes (explicites et implicites) :

- l'information des habitants (et l'information des autorités sur les réalités du quartier)
- la coordination des projets rentrés par certaines associations dans le cadre du programme (et l'émergence de projets plus directement liés avec le quartier)

- la participation des habitants

#### Schaerbeek

Schaerbeek est une commune du centre de Bruxelles aux multiples visages : commune verte, aérée, au patrimoine remarquable, culturellement très active et multiculturelle. Le Haut et le Bas, les beaux et les «quartiers chauds», quartiers densément habités par une population majoritairement turque et maghrébine. Mélange auquel viennent s'ajouter les nouveaux arrivants de pays moins chanceux que le nôtre. C'est ici que je vis, c'est ici que je travaille parfois la tête haute, parfois les bras ballants...

#### L'information

Au fur et à mesure des différentes actions d'information, nous nous sommes rendus compte de l'importance du contact direct avec

les habitants du quartier. Ce travail, pour être productif (c'est-à-dire plus d'habitants présents aux réunions, plus à même d'apporter des critiques constructives,...) a dû et devra être un travail d'allers et retours réguliers vers les habitants, peu confiants (et souvent à juste titre) par rapport aux projets communaux.

Cette information doit viser à émanciper les personnes sur les sujets relatifs à la gestion de leur cadre de vie : la connaissance des services compétents, de certains droits et devoirs,... Petit à petit, les autorités trouveront ainsi face à elles non plus des salles de réunion pleines d'habitants «incompétents» furieux, mais de réels partenaires (ou opposants) d'un projet.

Une partie de mon travail est celui-là : sortir du bureau pour

## Quartier d'Initiatives C... -J...

aller expliquer aux habitants du quartier les projets pensés pour leur quartier ; leur expliquer la possibilité de jouer peu à peu leur rôle de citoyen en leur donnant les moyens de cerner certains processus légaux assez hermétiques (enquête publique par exemple). On les pousse également à intervenir par eux-mêmes, en les assistant au début s'il le faut, pour résoudre certains problèmes (contacter eux-mêmes les personnes responsables, rédiger une pétition,...)

Dans le cadre des réunions mensuelles que nous avons avec la CLDI, groupe de pilotage du contrat de quartier, nous proposons aux habitants présents des séances d'informations sur certaines thématiques les concernant : formation sur l'enquête publique, sur la question du logement, sur le système extrêmement compliqué de la propreté publique bruxellois (communal et fédéral), ...

J'espère qu'à la fin des 4 années du contrat de quartier, ce travail permettra aux habitants du quartier d'être enfin pris pour des partenaires par les services communaux et non plus pour des éternels râleurs jamais contents de rien.



Crédit photo : Manuel Lauti

Le premier programme de revitalisation urbaine dont a bénéficié la commune s'est centré dans un quartier longtemps oublié des autorités communales. Un quartier aux petites rues étroites et parfois sombres, vécu par beaucoup comme un ghetto culturel difficile (population majoritairement turque).

Le programme prévoyait une rénovation complète des rues du quartier. Parallèlement, un parc a également été créé sur un ancien terrain vague.

Les programmes de rénovation de l'époque ne comportait comme «volet social» qu'un aspect d'information sur les différents aspects du programme.

### Le quartier 3 ans plus tard....

Aujourd'hui l'allure générale du quartier s'est nettement améliorée ; il n'y a plus de trottoirs défoncés, plus d'énormes trous dans la voirie,... Mais les problèmes de fond restent bien présents : la saleté et le vandalisme viennent peu à peu réduire à néant les rénovations dans le quartier, le commerce de stupéfiants continue à nuire à l'ambiance générale du quartier,...

Aucun travail d'accompagnement des modifications du quartier n'a jamais été prévu, aucun suivi n'a pu être réalisé : certaines rues sont devenues des voiries à vocation essentiellement piétonne. Les anciens trottoirs ont dès lors disparus. Les voitures n'y sont dès lors que tolérées... Pourtant dans un quartier où la voiture est «reine», il est difficile que les gens intègrent seuls ce type d'aménagement urbain. Aucun travail d'explication, aucune action suivie

de la police n'a été entreprise. Certains jours, des habitants ont peine à sortir de chez eux. En effet, en raison de la suppression des trottoirs, des voitures se parquent le long des façades, devant la porte.

Un parc a été offert au quartier. Cet espace est une chance pour le quartier. Pourtant, là aussi, très vite, la joie a fait place à l'amertume. Inauguré depuis bientôt 4 ans, ce parc a déjà été fort abîmé (par vandalisme ou par usure). Cet espace, qui aurait pu être un lieu de mixité culturelle, où des parents de toutes les cultures du quartier auraient pu se côtoyer offre une image stigmatisante du quartier. Pour ce projet aussi, aucun accompagnement particulier n'a été envisagé. De mauvaises habitudes ont été prises (occupation nocturne, mauvaise occupation des lieux,...) et viennent mettre en péril la viabilité d'un espace aussi indispensable dans un tel quartier.

### Des enseignements à tirer...

J'ai réalisé que la rénovation d'un quartier peut consister en un réel traumatisme si elle n'est



## Les fruits de la formation

pas accompagnée de manière spécifique. Modifier le sens des rues et les habitudes de déplacement, créer de nouveaux espaces publics, ... peut perturber les utilisateurs d'un quartier et être vécu comme une décision prise pour eux par des personnes extérieures aux quartiers. D'où de nouveau l'importance de l'information, directe si possible.

J'ai parfois le sentiment que les programmes pour lesquels on travaille participent à une vision un peu colonialiste («on rénove puis on repart»). L'après-rénovation, tout comme l'avant, est un moment essentiel à gérer, surtout avec la population. Les rénovations ont peut-être provoqué certains maux auxquels on n'avait pas pensé. Les habitants sont alors confrontés à de nouveaux problèmes qui viennent se greffer aux anciens encore bien existants.

Dans ce quartier, les acteurs locaux n'ont pas été assez utilisés comme relais de toutes les informations relatives aux modifications du quartier mais également comme sources de savoirs sur la vie du quartier.

Ces programmes de rénovation devraient également œuvrer au changement de perception que nous avons de certains quartiers. Dans des quartiers comme celui-ci, rares sont les expériences qui ont considéré les habitants comme de réels interlocuteurs ou les jeunes comme des énergies potentiellement positives. Les solutions aux problèmes de vandalisme, ... ont toujours été envisagées sous le mode répressif, aucune construction communautaire positive n'y a été envisagée, et c'est dommage.

### **Rendre les participants acteurs.**

Lors de nos très nombreuses réunions de quartier, les participants viennent consommer les informations qui leur seront données. Proposer à chacun (ou aux habités) de tenir un rôle, de devenir acteur de la rencontre permet de mettre en action l'auditoire, de le responsabiliser.

Lors de nos rencontres «espaces publics» ou lors de nos visites, l'habitude a été prise de définir le rôle de chacun. Pas toujours facile de s'y plier au début et puis, c'est comme si le besoin avait été créé ... (qui joue le rôle de l'horloge?, qui prend note?,...)

### **La médiatisation du discours**

L'utilisation de divers médias (photos, films, rétroprojecteurs, plans,...) permet d'illustrer le discours mais permet surtout de l'enregistrer. Ce qui a été dit ou vu a été retenu, filmé, photographié ou écrit. C'est rassurant de voir son idée inscrite ou enregistrée ! En

plus, l'utilisation d'images, la réalisation de plans avec des photos, nous a mis en activité et nous a parfois permis de résister à la tentation d'une petite sieste après de si bons repas.

### **L 'humilité du programme**

Pour être intéressante, une rencontre ne doit pas spécialement comporter un programme très audacieux. A plusieurs reprises, nous avons fait les frais d'un trop plein d'ambition : on courait sans avoir le temps de sentir et ressentir les discours, les paroles, les quartiers. Très souvent, on est sorti frustré de nos journées car le temps nous a manqué sur des thématiques tellement intéressantes. De plus, c'était souvent le travail de mise en commun, de reconstruction qui passait à la trappe.

Le plus merveilleux était malgré tout la rencontre et le partage avec des personnes venues d'autres horizons mais partageant les mêmes questionnements.





Crédit photo : Manuel Lauti

## RenovaS

RenovaS est une asbl paracom-munale qui a été mise en place en 1996 par la commune de Schaerbeek en vue d'assurer des missions en matière de rénovation urbaine à Schaerbeek. Son rôle s'est étendu à la mise en place des Contrats de Quartiers et Quartiers d'Initiatives sur la commune de Schaerbeek. Aujourd'hui une dizaine de personnes travaillent autour de la coordination de Contrats de Quartiers et Quartiers d'Initiatives (concernant les Quartiers d'Initiatives, RenovaS s'occupe essentiellement du volet social) de la commune. Parmi ces personnes, les expériences et formations sont très différentes : juriste, architectes, historienne

de l'art, créatrice de costumes pour le théâtre, romaniste et éco-conseillère, sociologue et urbaniste, éducatrice et animateurs.

Depuis sa création en 1996, RenovaS joue pour la commune le rôle d'interface entre les initiatives régionales en matière de réhabilitation et revitalisation, et les habitants de Schaerbeek. Cette mission d'interface s'est avérée essentielle étant donné que la commune de Schaerbeek se trouve en grande partie reprise dans le périmètre de l'Espace de Développement Renforcé au Logement (EDRL) et concernée par des politiques de revitalisation de quartiers en crise (Contrats de Quartier et Quartier d'Initiatives).

C'est une initiative originale de la commune de Schaerbeek que d'avoir mis en place une asbl prenant en charge la mission de revitalisation. Dans les autres communes, la coordination technique et sociale des contrats de quartier est gérée entièrement au sein de la structure communale ( service de l'urbanisme, service des affaires sociales, mission locale pour l'emploi, cellule de gestion des politiques urbaines ). *Pour plus d'infos, lire l'article de X. Van Der Kelen.*



### Fuji Hobsig

RenovaS  
Rue du Pavillon, 64  
1030 Bruxelles  
Tél +32 2 246 91 65  
renovas.1@chello.be

### Formation à l'animation d'espaces publics urbains

#### Habitat et Développement

UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial  
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve  
Site web : [www.urba.ucl.ac.be/hd](http://www.urba.ucl.ac.be/hd)

#### «arpenteurs»

Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine  
Site web : [www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

#### Institut Social Lille Vauban

Campus St Raphaël, Bat C  
83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex  
Site web : [www.islv.com.fr](http://www.islv.com.fr)

#### Maîtrise d'ouvrage déléguée

#### IREV - Institut Régional de la Ville

23, Rue Roger Salengro -BP 318 -59 336 Tourcoing Cedex  
Site web : [www.irev.fr](http://www.irev.fr)

#### Editeur responsable

Habitat et Développement - UCL  
ISSN : 1378-3513